

LE BONHOMME PERCHERON

Mon cher Duchenne.

J'ai profité l'autre jour
de l'article dans lequel
vous a couvert de fleurs
pour faire observer à meses
que je n'étais pas seul de
mon avis, en ce qui vous concerne,
et que, de tous les côtés, on commence
à s'occuper de vous.

Voici la lettre qu'il me
répond.

Il y aurait là, me semble-
t-il, une tribune d'autant
moins à dédaigner que cela
peut vous être utile, ni de près
ni de loin, à faire du royalisme.

Je vous garantis que mon
vieux camarade Frédéric Masson
est tout ce qu'il y a de moins
royaliste, ce qui ne l'empêche

pas de voyages aux articles
par moi au galvès.

Il n'y auroit donc que
quelques précautions à prendre
et aucun embarras à faire
actuellement d'ailleurs, dans
le fonds, vous etc, sur certains
points, bien plus raisonnable
que par le fait moi-même.

vous, après le voeu général
à faire. peut être commis
mettre, aux articles par moi
à envoyer 300 lignes?

réflexion, parly
Je me charge de negotiation.

Je vous suis en grand intérêt
à me donner des avis
à avancer et à revenir.

Mais pas toujours en
vous permettez de vous en
faire un usage et de vous en
faire un usage et de vous en

à me donner des avis
vous de vous en faire un usage